

UNE EXPOSITION ÉVÉNEMENT  
À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

DU 15 NOVEMBRE 2016 AU 26 FÉVRIER 2017



# AVENTURIERS DES MERS

DE SINDBAD  
À MARCO POLO

DOSSIER DE PRESSE

Une coproduction  
MCEM

INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE

معهد العالم  
العربي



# SOMMAIRE

<b>AVANT-PROPOS</b>	p.5
<b>LE PARCOURS DE L'EXPOSITION</b>	p.7
<b>UNE EXPOSITION-ÉPOPÉE</b>	p.8
<b>LA MER ÉTRANGE ET REDOUTABLE</b>	p.10
<i>Sindbad - Ibn Jubayr</i>	
<b>NAVIGUER, UNE INTELLIGENCE DU MONDE</b>	p.14
L'art de la navigation	
L'évolution de la cartographie	
<i>Ibn Majid</i>	
<b>MARCHANDISES &amp; CONVOITISES</b>	p.20
Des circuits commerciaux et marchands	
Des grands empires califaux	
aux républiques marchandes italiennes	
<i>Marco Polo</i>	
Le temps des expansions	
<i>Ibn Battuta - Zheng He - Vasco de Gama</i>	
<b>CONCLUSION</b>	p.27
<b>UN BOUTRE OMANAIS EXPOSÉ À L'IMA</b>	p.30
<b>AUTOUR DE L'EXPOSITION</b>	p.30
<b>MÉCÈNES &amp; PARTENAIRES</b>	p.35
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	p.41



## CONTACTS PRESSE

TIMOTHÉE NICOT • ORIANE ZERBIB

tnicot@communicart.fr • 01 71 19 48 01 • 06 99 35 50 05

ozerbib@communicart.fr • 01 71 19 48 04 • 06 31 45 77 75



## AVANT-PROPOS

L'exposition *Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo* raconte une histoire fabuleuse et méconnue. Celle des Arabes qui, habituellement présentés comme un peuple du désert, ont régné sur les mers du VII<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle. Celle des Européens qui ont sillonné leurs routes maritimes de la Méditerranée à l'océan Indien. Celle de tous ces navigateurs, commerçants, aventuriers qui ont fait pendant près d'un millénaire du monde arabo-musulman un des espaces les plus actifs du monde.

Le parcours de l'exposition met en lumière ces épopées fantastiques en suivant les pas des aventuriers eux-mêmes : Ibn Jubayr, que le périple d'un an conduisit au XII<sup>ème</sup> siècle dans les principales villes du Moyen-Orient ; Ibn Battûta, qui parcouru au XIV<sup>ème</sup> siècle près de 100 000 kilomètres, poussé par une curiosité insatiable ; Ibn Majîd, le « maître de la navigation » et le meilleur connaisseur de l'océan Indien ; ou encore Marco Polo.

Les visiteurs seront transportés dans ce monde merveilleux dès leur arrivée sur le parvis de l'IMA, où ils seront accueillis par un majestueux boutre omanais de 31 mètres, tous mâts dressés comme pour affronter tempêtes et mer déchaînée.

Après l'IMA, l'exposition prendra le chemin de Marseille où elle sera présentée au MuCEM à partir du mois de juin 2017.



**JACK LANG**

*Président de l'Institut du monde arabe*



# AVENTURIERS DES MERS

DE SINDBAD À MARCO POLO

DU 15 NOVEMBRE 2016 AU 26 FÉVRIER 2017

VERNISSAGE PRESSE \* LUNDI 14 NOVEMBRE \* 11H - 14H

*Guidés par Sindbad le marin de légende, al-Idrî-sî le géographe, ou encore Ibn Battûta l'explorateur, l'exposition nous embarque aux côtés des Arabes, maîtres des mers, et des grands navigateurs européens qui empruntèrent leurs routes, pour un périple en Méditerranée et jusqu'aux confins de l'océan Indien. Des débuts de l'islam à l'aube du XVII<sup>ème</sup> siècle, une aventure en mer à voir et à vivre, au fil d'un parcours immersif mêlant son, images et procédés optiques.*

*D'extraordinaires récits de voyages ont conté la richesse des échanges maritimes entre les mers de l'Ancien Monde. Les plus fameux des témoins-voyageurs partagent ici ces fabuleux récits, fils d'Ariane de l'exposition.*

*Ces histoires conduiront le visiteur à la croisée de l'or d'Afrique et de l'argent d'Occident, des monnaies grecques et des diamants de Golconde, des verreries d'Alexandrie, de Venise ou de Bohême et des porcelaines, des soieries et des épices venues de Chine et des Moluques.*



# UNE EXPOSITION ÉPOPÉE

Avec Sindbad, le marin des *Mille et Une Nuits*, l'exposition emporte d'abord le visiteur à la découverte de la mer, étrange et redoutable. Sur elle plane l'inquiétant oiseau mythique Rukh. Des monstres marins la peuplent, que figurent les miniatures fabuleuses des 'Ajâ'ib, les Merveilles de la Création du lettré persan al-Qazwîni. Statuettes, tableaux, ex-votos, miniatures latines et arabes sont ici présentés pour souligner la dimension mystique, dans les traditions religieuses, des dangers de la mer.

Une épreuve divine mais aussi bien réelle. Pour preuve, le témoignage du voyageur géographe andalou Ibn Jubayr (1145-1217), qui fait le récit d'un naufrage, sur fond d'images de tempête...

Pour prendre la mer, il aura fallu apprendre à la maîtriser. Dans une ambiance apaisée, sous la conduite du navigateur Ibn Mâjid (1432-1500), le visiteur se familiarisera avec les gestes du marin, contempera des merveilles d'instruments de navigation, et découvrira l'évolution des embarcations, en un parcours-découverte étayé de maquettes.

Grâce aux progrès de la cartographie, on maîtrise mieux l'espace. C'est ce que conte l'auteur d'un célèbre atlas du monde : le géographe Al-Idrîsî (vers 1100-1165), dans un univers de cosmographies médiévales latines et arabes, cartes et portulans, mappemondes et autres traités astronomiques, et sous un ciel étoilé.

Le parcours évoque ensuite tour à tour Marco Polo (1254-1324), l'illustre marchand italien et Ibn Battûta (1304-1377), l'un des plus grands voyageurs du Moyen Âge dont les aventures maritimes sont contées dans un théâtre d'ombres.

Tous deux font prendre la mesure de l'extraordinaire épopée des échanges maritimes, depuis le temps des califes jusqu'au règne des cités marchandes. Dès le début de l'Islam, les Arabes prennent le contrôle des routes maritimes, depuis le golfe Arabo-Persique jusqu'en Chine. Le matériel de l'épave du navire arabe de Belitung, un exceptionnel vestige du IX<sup>ème</sup> siècle découvert en Indonésie, illustre ce pan d'histoire à travers des céramiques, objets d'art, manuscrits et autres monnaies.



SCÈNE DE NAUFRAGE DU BATEAU DE KĀMĀRUP  
Abd Allab Kotbshah, Lahore, Pakistan, 1834-1835.  
© Bibliothèque Nationale de France - Paris



Viendra ensuite le temps de l'expansion européenne et l'esquisse d'une première globalisation du monde, évoquée par les derniers guides de ce voyage, le marin et diplomate chinois Zheng He (1371-1433) et le navigateur portugais Vasco de Gama (v.1460-1524). Le parcours s'achèvera avec la naissance des grandes compagnies maritimes européennes, qui bouleversent durablement ces territoires.

Immersive et généreuse, la scénographie de l'exposition, construite en trois temps, propose un parcours visuel spectaculaire, ponctué de nombreux points de repères cartographiques. Les grands témoins voyageurs tissent le fil rouge et incarnent cette grande épopée, livrant leurs récits au fil des salles. Sindbad, Ibn Jubayr, Ibn Mâjid, Marco Polo, Ibn Battûta, Zheng He et Vasco de Gama s'animent par des systèmes Pepper-Ghosts. Inventé au XIX<sup>ème</sup> siècle ce procédé reste l'un des plus utilisés aujourd'hui encore dans la création d'hologrammes. Retrouvez des extraits des récits des voyageurs au fil des pages de ce dossier.

Dès le 24 novembre un boutre omanais, majestueux voilier traditionnel de 30m de long s'amarrera sur le parvis de l'IMA, venant parfaire le parcours de l'exposition.

Fruit d'un partenariat exceptionnel MuCEM-Institut du monde arabe, l'exposition *Aventuriers des mers* sera présentée à l'IMA du 15 novembre 2016 au 26 février 2017 puis au MuCEM à Marseille, du 7 juin au 9 octobre 2017.

.....

#### VUE D'ISTANBUL

Piri Reis, Turquie, vers 1670

© Nour Foundation. Courtesy of the Khalili Family Trust



# LA MER ÉTRANGE ET REDOUTABLE

Dans les récits de leurs périples, les marins évoquaient la mer avec un respect mêlé de craintes. Immense et imprévisible, la mer représentait un univers aussi hostile que merveilleux. Ainsi, les légendes cristallisant la peur des hommes face à cette étendue encore mal connue abondent. La mythologie profane l'a peuplée de créatures fantastiques. La littérature sacrée en a fait un espace d'épreuves mystiques, lui conférant une grande dimension symbolique.

Cependant, la mer n'était pas redoutée uniquement pour ses limites incertaines, ses profondeurs obscures et mystérieuses. Certains dangers étaient bien réels : tempêtes, récifs, pirates, mammifères marins, perte des repères... Tout participait à faire de chaque voyage une épopée.



.....  
*FALNAMEH (LIVRE DES SORTS)*

Construction de l'arche de Noé, Golconde, Inde, vers 1610  
© Nour Foundation. Courtesy of the Khalili Family Trust





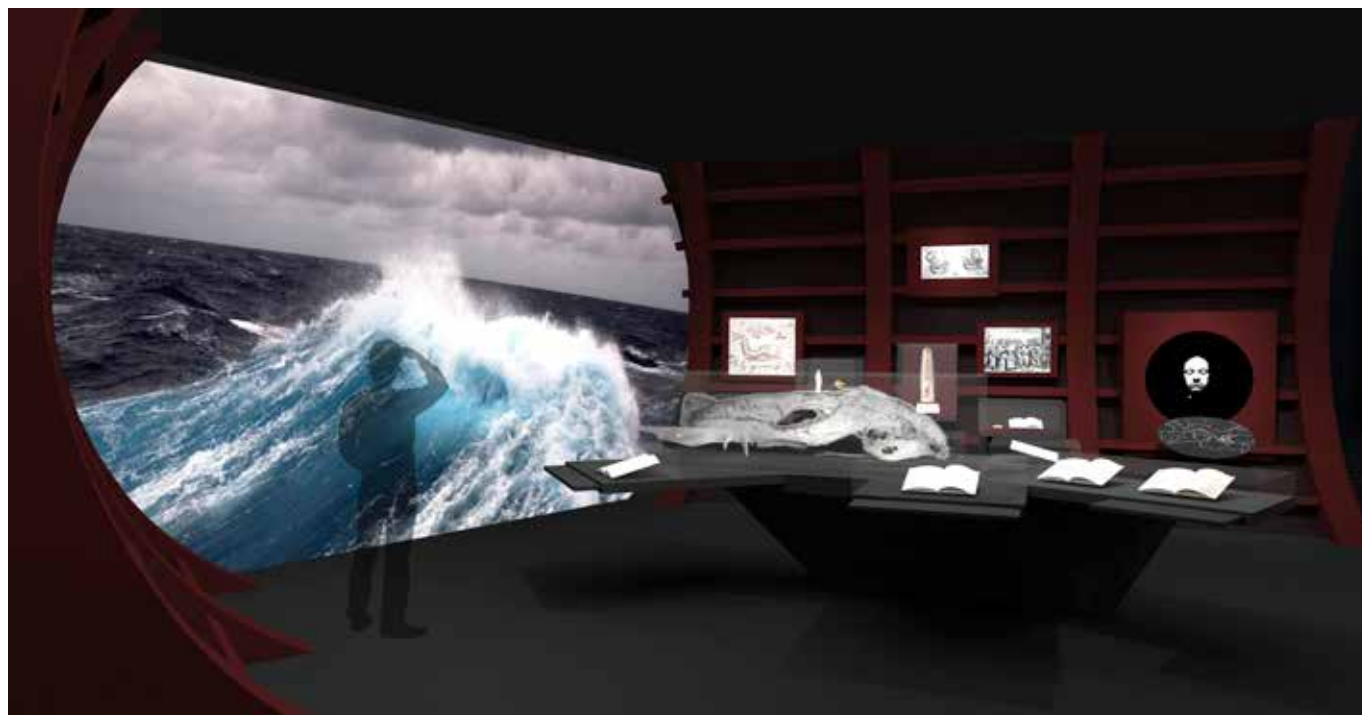
♦ ♦ ♦ ♦  
*JAMI AL-TAWARIKH (HISTOIRE UNIVERSELLE)*

Jonas et la baleine, *Rashid al-Din*, Tabriz, Iran, 1314-1315  
 © Nour Foundation. Courtesy of the Khalili Family Trust

La première partie de l'exposition immerge ainsi le visiteur dans la pénombre de la coque d'un navire. Le sol est sombre, les murs aux tons bruns chauds.

L'espace s'articule autour d'une vitrine centrale, comme démantibulée par la tempête, l'occasion de présenter quelques œuvres rares comme le manuscrit *Fal Nameh (Livre des sorts)* du XIV<sup>ème</sup> siècle illustrant la construction de l'arche de Noé par une superbe enluminure à l'encre, aquarelle et or sur papier.

De même que *Jami al-tawarikh (Histoire universelle)*, manuscrit de Rashid al-Din, du XIV<sup>ème</sup> siècle également, contant le mythe de Jonas qui a la particularité d'être commun aux trois grands religions monothéistes : le Christianisme, l'Islam et le Judaïsme. Le visiteur découvre ici une enluminure représentant l'épisode de Jonas et la Baleine.



\*\*\*\*\*  
VUE 3D DE L'EXPOSITION  
© Atelier Maciej Fiszer

Cette première salle présente également d'impressionnants squelettes et mâchoires animales comme une tête de requin Mako ou une mâchoire de requin tigre, prêts exceptionnels du Museum d'Histoire Naturelle. Les monstres marins s'incarnent également par des objets d'arts, en témoigne cette intrigante tête de poisson, un étendard indien du XVIII<sup>ème</sup> siècle en alliage de cuivre, de fer et dorure.

Une projection magistrale de mer déchainée parfait la scénographie immersive de l'espace. Intitulée *Tempête*, cette œuvre vidéo de Yann Arthus Bertrand a été réinventée par Christine Coulange du collectif d'artistes et vidéastes Sysygambis, qui propose un habillage sonore inédit.

« Où quand la mer enrage, blanche et noire  
de fureur, mur de vagues et mur de sons,  
énorme roulis d'eau et de tonnerre... »

extrait du film *Tempête* de Christine Coulange



\*\*\*\*\*  
ÉTENDARD EN FORME DE TÊTE DE POISSON  
Deccan, Inde, XVIII<sup>e</sup> siècle  
© FuruSiyya Art Foundation/Noel Adams



Dans ce premier espace, le visiteur fait la singulière rencontre de ses deux premiers guides : le légendaire Sindbad le marin et Ibn Jubayr.

## Sindbad

Les histoires de Sindbad de la mer proviennent de contes persans et ont été intégrées aux *Milles et Une Nuits* tardivement. Sindbad n'est pas un marin mais un marchand. Pour faire fructifier la fortune que lui a léguée son père, il prend régulièrement la mer et accoste en des lieux mystérieux. Les aventures maritimes de Sindbad peuvent être rattachées à des légendes très anciennes, que l'on retrouve chez plusieurs peuples marins. Le mythe de l'île baleine par exemple, est également présent dans le fond merveilleux scandinave.

*« Lors de mon premier voyage, je m'embarquais avec d'autres marchands à Bassora. Nous accostâmes un jour sur l'une d'elles qui ressemblait à un jardin de paradis. Le capitaine décida d'y jeter l'ancre. Tout à coup, nous l'entendîmes hurler. Tout le monde se rua sur le navire. L'île s'ébranla alors et fonça vers les profondeurs en un tourbillon furieux, engloutissant les hommes restés sur son rivage, dont, hélas, j'étais ! Je réussis cependant à m'accrocher à unseau de bois qui flottait à ma portée et essayais de rejoindre le navire qui s'éloignait, faisant fis des hommes à la mer. Il disparut bientôt, et lorsque les ténèbres m'enveloppèrent, je fus sûr de périr. »*



\*\*\*\*  
© René Bull

## Ibn Jubayr

Ibn Jubayr est né dans une famille de lettrés d'al-Andalus. En 1184, alors qu'il a trente-neuf ans, il décide de réaliser le pèlerinage à la Mecque. Après la ville sainte, il visite les grandes villes du Moyen-Orient pour parfaire sa connaissance du monde musulman. De son périple, qui dura un peu plus d'une année, il rédige une relation (*Rihla*) rigoureuse et fiable, dépourvue d'aspects merveilleux comme cela était souvent le cas. On y lit son angoisse des voyages par mer, que seule sa foi lui permet d'entreprendre.



\*\*\*\*  
© DR

*« Mon pèlerinage était achevé et je pouvais enfin retourner chez moi, dans la douce Andalousie. À Acre, sur la côte de Palestine, je m'embarquais sur un gros navire génois qui faisait voile vers la Sicile. Peu après notre départ, les vents changèrent. Nous avions déjà essuyé plusieurs tempêtes, mais ce fut alors que nous arrivions à destination que nous subîmes la plus terrible. Les eaux bouillonnaient et des vagues terrifiantes s'abattaient sur le pont. Le vent gonflait la voile, et nous dirigea droit sur les rochers. Le navire se brisa... »*

# NAVIGUER, UNE INTELLIGENCE DU MONDE

## ❖ L'ART DE LA NAVIGATION

Dans les périodes anciennes, les marins naviguaient principalement à vue, utilisant la technique du cabotage, longeant le rivage depuis leur port d'attache. Par leurs observations, ils ont peu à peu appris à connaître les vents, les récifs, le cycle des moussons, à se diriger grâce aux étoiles, aidés de quelques instruments simples, à construire des bateaux adaptés... Forts de leurs expériences, ils purent alors naviguer en haute mer, et raccourcir considérablement la durée des voyages lointains.

Ces savoirs empiriques dialoguèrent bientôt avec la science. Les progrès de l'astronomie et de la cartographie au XIII<sup>ème</sup> siècle, ainsi que le perfectionnement des instruments de navigation, permirent aux marins et aux marchands d'élargir leurs horizons, et de mieux maîtriser la géographie de la Terre.



## ❖ L'ÉVOLUTION DE LA CARTOGRAPHIE

La Grèce antique est le berceau de la cartographie. À partir du IX<sup>ème</sup> siècle, les géographes musulmans perfectionnent cet héritage grâce aux progrès en mathématiques et en astronomie. Ils complètent également leurs cartes par des informations fournies par les navigateurs. Dans leurs représentations encore schématiques, le centre du monde est situé entre Méditerranée et océan Indien, alors que les Européens le placent en Méditerranée.

.....

*MAPPEMONDE*

Fra Mauro, Venise, vers 1450. Fac-similé. Biblioteca Nazionale Marciana, Venise, Italie.  
© 2016. Photo Scala, Florence



VUE 3D DE L'EXPOSITION  
© Atelier Maciej Fiszer

*« Quitter les terres du langage pour s'immerger dans l'océan Indien. Aller dans l'allant du bateau, toute quille à la mer, fendre le monochrome turquoise et la vague lancinante, claquer avec les voiles et jaillir avec les dauphins, se croire enfant de haute mer... »*

*Puis approcher l'île comme on découvre un continent, longer la côte à bas bruit, gagner doucement l'étal du lagon, l'envol d'oiseaux en nuage commun, éventail d'ailes noires et blanches... Glisser dans la paix des mangroves, la paix des eaux plates sous les branches - la paix, oui, comme un possible repos à l'approche de ces terres où explorateurs et migrants veulent aborder, toujours.»*

extrait du film *Prendre la mer* de Christine Coulange

Créant le contraste avec le premier espace, cette seconde salle, organisée autour de la géométrie symbolique d'un compas ouvert, évoque la création de la cartographie. Après la tempête, l'univers est apaisé, les éléments maîtrisés. Au sol, des lignes tracent méridiens et parallèles.

À travers des maquettes, prêts du Musée national de la Marine, et plusieurs photographies de l'écrivain, aventurier et capitaine australien Alan Villiers (1903-1982), le visiteur découvre d'abord différents types d'embarcations et bateaux, ainsi que leurs usages. Un second film de l'artiste et vidéaste Christine Coulange, intitulé *Prendre la mer*, révèle quelques gestes propres à la navigation.





.....  
*VUE DE VENISE*

Piri Reis, Turquie, vers 1670

© Nour Foundation. Courtesy of the Khalili Family Trust

Au centre de l'espace, une mappemonde rétro éclairée situe géographiquement les grandes aires maritimes et propose un premier tracé des routes empruntées. Autour d'elle une imposante vitrine circulaire présente objets de navigations, compas et astrolabes, ainsi que des documents graphiques manuscrits faisant les premières représentations du monde. En témoignent une carte du manuscrit *Kitab-i bahriyye* de Piri Reis offrant une vue de Venise vers 1670, ou encore le planisphère circulaire du vénitien Fra Mauro de 1450 (cf p.14).

En écho à la mappemonde centrale, le plafond de la salle s'illumine d'une grandiose reproduction de la sphère céleste, animée par un éclairage en fibre optique.



Le visiteur découvre ici plus en détails la vie et les travaux du plus célèbre des géographes musulmans : Al-Idrîsî. Celui-ci doit sa renommée à la *Géographie* qu'il écrivit pour le roi chrétien Roger II de Sicile (1105-1154). Pour la majorité des historiens, il serait né à Ceuta en 1100, mais selon une hypothèse plus récente, il aurait vu le jour en Sicile.

Roger II lui demanda de réaliser un planisphère destiné à représenter la somme des connaissances géographiques de son temps et dont l'élaboration dura plusieurs années. Le géographe fut à la fois chargé de la réalisation d'une carte gravée et de son commentaire.

Aujourd'hui disparu, l'existence même de ce planisphère est cependant sujette à caution. Le commentaire, intitulé *Livre de divertissement* pour celui qui désire parcourir le monde (*Kitāb nuzhat al-mushtaq fi ikhtirāq al-āfāq*), est également connu sous le titre de *Livre de Roger*. Il reprend la conception ptoléméenne du monde connu divisé en sept climats, que l'auteur subdivise verticalement en dix sections, représentées sur une carte. Il décrit pour chacune d'elles la géographie physique mais aussi les villes et les particularités de leurs habitants : physionomie, religion, coutumes, langues, sans oublier les itinéraires et leurs distances chiffrées.

\*\*\*\*\*  
 TABULA ROGERIANA (LIVRE DE ROGER)  
 Al-Idrîsî, vers 1140  
 © Bibliothèque Nationale de France - Paris



Le reste de l'espace se pare de deux projections, toujours signées Christine Coulange, illustrant le calme retrouvé sur l'onde maîtrisée et la vie d'un équipage.

La première vidéo, *Comores, le chant de la mer* nous met en présence de l'anthropologue Damir Ben Ali, lequel nous dévoile les replis de la langue comorienne. Le nom même de « Comores » viendrait des Arabes qui vivaient au Mozambique et initièrent une large migration africaine vers ces îles. Le film est tourné au plus près des gestes et des attitudes : la fierté des femmes au masque d'argile, étonnamment coiffées de fruits ; l'agilité des doigts musiciens ou artisanaux ; et surtout, toutes les activités marines qui rythment le jour, du bain des enfants à la fabrication des galawas, du transport des poissons pour la vente au marché jusqu'au débarquement régulier des ferries et aux palabres du port...



\*\*\*\*\*

COMORES, LE CHANT DE LA MER - EXTRAITS VIDÉO  
© Christine Coulange



*Zanzibar, au carrefour du monde*, seconde vidéo de Christine Coulange présentée ici pointe l'importance et la singularité de Zanzibar : cette petite île de l'océan Indien fut, au cours des siècles, un lieu stratégique de migrations, de liens et de métissages entre les Comores et l'Afrique, l'Arabie, le Golfe persique et l'Inde. Ces liens et ce brassage ont façonné, pour un peuple très diversifié, une civilisation originale, où les échanges du commerce prirent le pas sur les différences religieuses.

\*\*\*\*\*

ZANZIBAR, AU CARREFOUR DU MONDE - EXTRAITS VIDÉO  
© Christine Coulange

C'est la silhouette et la voix d'Ibn Majid, considéré comme l'un des plus grands navigateurs du Moyen Âge, qui accompagne ici le visiteur dans la poursuite de son exploration.

## *Ibn Majid*

Né vers 1432 sur les côtes arabes du golfe arabo-persique, dans une illustre famille de marins, il a appris jeune à naviguer sur la mer Rouge, qu'il connaît parfaitement. Il devient également un expert incontesté de l'océan Indien. Les ouvrages de navigations qu'il a rédigé représentent un sommet de connaissances théoriques et pratiques de cette époque. Le fait qu'il ait servi de pilote à Vasco de Gama n'est pas accepté par tous les spécialistes.

*« On m'appelle le « muallim », « le maître de la navigation ». Beaucoup de marins omanais invoquent aujourd'hui encore mon nom lorsqu'ils prennent la mer, tant ma réputation a traversé les siècles. Certains disent, avec un peu d'exagération, que je suis l'inventeur de la boussole... Je savais, il est vrai, utiliser les cartes et les instruments les plus élaborés d'alors. Mais c'étaient surtout les étoiles qui me guidaient.*



\*\*\*\*\*  
© DR

*J'ai commencé à naviguer sur les eaux de la mer Rouge très jeune, accompagnant mon père et mon grand-père, eux aussi des marins de renom. Davantage qu'eux encore, j'en connaissais chaque mouillage, chaque récif, chaque haut-fond. J'ai écrit des livres, nombreux, afin que ma grande expérience serve aux autres, qu'elle les mène sûrement au travers des écueils de la mer. Mais, contrairement à mes ancêtres, je fus aussi un navigateur expert de l'océan Indien. On dit d'ailleurs que c'est moi qui ai guidé Vasco de Gama à travers ce vaste océan, depuis les côtes africaines jusqu'à Calicut, directement par la haute mer.»*



# MARCHANDISES & CONVOITISES

## ❖ DES CIRCUITS COMMERCIAUX ET MARCHANTS



PLAT À DÉCOR DE BATEAU À TROIS VOILES LATINES

Iznik, Turquie, entre 1650-1700

© RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / René-Gabriel Ojéda

Fascinés par les richesses des terres lointaines, les hommes se sont aventurés aux confins de la mer. Pline l'Ancien, au premier siècle de notre ère, racontait déjà l'attrait des Méditerranéens pour les épices, les textiles et les matériaux précieux de l'océan Indien, dont la rareté n'avait d'égal que le prix. Les marchands ont ainsi organisé très tôt des circuits commerciaux, afin de s'approvisionner toujours plus loin, toujours davantage. Peu à peu, la production des produits manufacturés s'est spécialisée et s'est orientée en partie vers l'exportation.

Mais plus qu'une simple affaire de marchands, la complexité et l'efficacité de ces réseaux est au cœur de l'histoire politique du monde médiéval. Des grands empires musulmans aux républiques marchandes italiennes, en passant par les cités-États swahilies, tous dépendaient du commerce pour asseoir leur pouvoir.

## ❖ DES GRANDS EMPIRES CALIFAUX AUX RÉPUBLIQUES MARCHANDES ITALIENNES

Idéalement située, la péninsule Arabique fut dès l'Antiquité au cœur des échanges entre l'Asie, l'Afrique et l'Europe. Les marchands arabes jouèrent un rôle central dans les relations commerciales entre Méditerranée et océan Indien, renforcé par la création d'un empire arabo-musulman vaste et puissant. Dès l'époque abbasside (VIII<sup>ème</sup>-XIII<sup>ème</sup> siècle), les marchandises relient le port chinois de Canton à la côte omanaise en moins de cent-cinquante jours. Les routes caravanières les relayaient ensuite vers les grands centres urbains.

En Méditerranée, le contrôle de ces circuits était jalousement disputé. La dislocation des grands empires profita aux républiques maritimes italiennes, dont la fortune et la puissance reposaient sur leur rôle marchand stratégique. Se nouèrent alors des relations commerciales favorisant la production artisanale et la circulation des objets d'art entre les cours princières.



PLAT (SAHAN) AU DÉCOR DE TULIPES

Iznik, Turquie, début du XVI<sup>e</sup>

© Mucem/Yves Inchierman



À l'orée de ce troisième espace, le visiteur pénètre un espace marchand qui rappelle un bazar traditionnel. Une allée centrale serpente entre des arches en bois naturel autour desquelles sont disposés des pièces de vaisselles, coupes, mais aussi, pour exemple, un brûle encens du XVI<sup>ème</sup> siècle, originaire de Syrie ou d'Égypte, en laiton et argent. Le visiteur entre ensuite dans le temps des califes, où les réseaux maritimes se dessinent.

\*\*\*\*

*BRÛLE-PARFUM SPHÉRIQUE*

Syrie ou Égypte, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle  
© Victoria and Albert Museum, London

C'est le voyageur marchand Marco Polo, que l'on associe volontiers aux déserts d'Asie centrale et aux routes caravanières, qui raconte ici au visiteur ses innombrables découvertes permises par voies maritimes.

## Marco Polo

Né à Venise en 1254, Marco Polo partit l'année de ses dix-sept ans, en compagnie de son père Niccolò et de son oncle Maffeo, pour un immense périple à travers l'Asie, dont ils ne revinrent que vingt-cinq ans plus tard. Marco Polo explora le continent asiatique pour le compte du Grand Khan mongol Kubilaï, qui régnait alors sur l'empire chinois. Il décrit les contrées visitées dans *Le Devisement du monde*.

*« J'ai réalisé plusieurs ambassades pour Kubilaï, le Grand Khan de Chine, qui m'ont donné l'occasion de naviguer sur la mer des Indes. Ce fut d'ailleurs parce que je la connaissais bien que Kubilaï consentit enfin à nous laisser repartir pour Venise, mon père, mon oncle et moi-même. Il fallait en effet un guide sûr pour mener la belle princesse mongole Cocacin jusqu'en Perse, où elle devait épouser le roi. Les routes terrestres, par ces temps troublés, étaient trop incertaines... »*

*Nous partîmes ainsi avec une escorte extraordinaire du port chinois de Zaiton, sur 14 grands navires à 4 mâts. Mais il nous fallu plus d'une année et demie pour atteindre notre destination, le port persan d'Ormuz. Les pirates, les tempêtes, la maladie, retardèrent considérablement le voyage et décimèrent impitoyablement notre équipée. Les richesses incroyables que j'ai décrites motivèrent les voyages des navigateurs portugais et, surtout, la formidable découverte de Christophe Colomb : on dit qu'il avait toujours avec lui un exemplaire de mon livre, *Le Devisement du monde*. »*



\*\*\*\*

MARCO POLO  
© DR

## ❖ LE TEMPS DES EXPANSIONS

Pendant des siècles, le commerce maritime entre Méditerranée et océan Indien est aux mains des musulmans, que les marchands et les souverains chrétiens désirent contourner. À la toute fin du XV<sup>e</sup> siècle, les Portugais pénètrent dans l'océan Indien, pendant que Christophe Colomb, en cherchant une nouvelle route vers les Indes, découvre l'Amérique. De nouvelles voies maritimes vers l'Orient s'ouvrent alors, nombreuses et prometteuses.

Pour satisfaire une demande toujours plus importante, la production artisanale augmente et se tourne vers l'exportation. À Goa comme à Iznik, les artisans commencent à fabriquer de façon semi-industrielle des pièces destinées exclusivement aux marchés extérieurs. De nouvelles dynamiques se mettent alors en place, guidées par une intensification exponentielle des échanges, ouvrant la voie à une première globalisation du monde.

Le visiteur découvre donc, dans la suite de son parcours, un monde plus globalisé. L'espace unifié de l'exposition suggère une vision structurée du monde où les grandes routes maritimes sont désormais clairement tracées.



\*\*\*\*  
VUE 3D DE L'EXPOSITION  
© Atelier Maciej Fiszer

Le visiteur rencontre alors Ibn Battûta, l'un des plus grands voyageurs du Moyen Âge, personnage clé de l'exposition, dont les aventures sont ici contées par un théâtre d'ombres trônant au centre d'une salle de projection.

## Ibn Battûta

Au XIV<sup>ème</sup> siècle et pendant vingt-cinq ans, Ibn Battûta parcourra l'ancien Monde, jusqu'à la Chine en passant par la Syrie, la Perse, l'Anatolie et la Volga, mais aussi l'Afrique orientale, l'Inde occidentale, Ceylan, les Maldives, le Bengale et Sumatra.

À peine rentré à Fès, il repartira trois ans en Andalousie et au Mali. À cette époque où chaque voyage représentait un risque certain, il a été calculé qu'il a parcouru 12000 kilomètres.

Né en 1304 à Tanger, sur la côte atlantique de l'actuel Maroc, on sait qu'il appartenait à une famille cultivée. C'est seul qu'il prend la route à l'âge de vingt-et-un ans, avec l'intention de se rendre à la Mecque, et de visiter le tombeau du prophète Muhammad. Durant ses voyages, Ibn Battûta accomplira six fois le pèlerinage.

Le très vaste monde qu'il parcourt et dont il rend compte est principalement celui du *dâr al-islam* de son temps, c'est-à-dire des contrées où l'islam est présent. Quelques années et voyages plus tard, il naviguera à bord de divers navires depuis Cambay, au Nord de l'Inde occidentale, pour aller aux Maldives, du Bengale à Sumatra, puis jusqu'en Chine, aux limites de l'océan Pacifique...



\*\*\*\*  
IBN BATTUTA  
© DR

## IBN BATTÛTA OU LES AILES DU DESTIN

Film de Théâtre d'ombres par Natyelli Mora, Emilien Leroy, Amina Annabi

Ce film de six minutes en théâtre d'ombre déroule à la première personne le périple d'Ibn Battûta. Une voix féminine incarne la mer et chante une litanie apaisante après la tempête. Ce chant en langue arabe, interprété par Amina Annabi, évoque le berceau culturel qui jaillit des profondeurs des océans, une culture toute aussi puissante et splendide que les forces de la nature.



\*\*\*\*\*  
EXTRAIT DU THÉÂTRE D'OMBRES  
© DR

Pour aller d'un port à l'autre, Ibn Battûta prend place dans les navires de commerce qui parcourent régulièrement ces routes maritimes. Dans ses récits, il narre ses navigations qu'il poursuit non sans risques : en plus des naufrages divers auxquels il aura à faire face, il n'est pas rare qu'il subisse les assauts de pirates, attirés par la dense circulation des commerçants et de leurs marchandises.

Ainsi, au large de Ceylan, son bateau est attaqué par douze navires de pirates hindous qui le dépouillent de tout ce qu'il possède et, tout en lui laissant la vie sauve, l'abandonnent sur la côte avec l'équipage. Ses textes attestent avec une vivacité rare aussi bien de la diversité des techniques qu'il rencontre partout dans le monde que des arts culinaires et de la beauté des femmes.

L'amplitude de ses voyages et la description qu'il fait des mondes de l'islam et de ses vastes cités (dont Delhi, où il vivra huit ans) a fait très tôt prendre conscience aux musulmans du Maghreb de la relativité de l'espace méditerranéen, en même temps que de l'étendue, de la richesse et de la puissance du dâr al-islam à cette époque.



## EXTRAITS DE IBN BATTÛTA - VOYAGES ET PÉRIPLÉS

« Nous prîmes la mer à Judda dans une barque appelée jalba qui appartenait à Rashîd ad-dîn al-Alfî al Yamani, originaire d'Abyssinie. (...) Il y avait alors à Judda un groupe de Yéménites qui avaient déposé leurs vivres et leurs bagages dans des barques et qui étaient sur le départ. (...) Puis nous partîmes pour le port d'al-Hâdîth où nous ne débarquâmes pas, puis vers le port d'al-Abwab et enfin pour la ville de Zabîd qui est une grande cité yéménite (...). Elle possède de vastes jardins, de nombreux cours d'eau et des fruits : bananes et autres. Elle est située à l'intérieur des terres et non sur le bord de la mer. C'est une ville capitale du Yémen, une grande métropole très peuplée, plantée de palmeraies set arrosées d'eaux courantes. Zabîd est la plus belle et la plus jolie ville du Yémen. Ses habitants ont un naturel affable, un caractère excellent, un physique agréable. Les femmes sont d'une beauté parfaite et exquise. (...) »

Ibn Battûta, *Voyages et périples*  
« L'Afrique orientale, le Yémen et l'Oman »



© cartographie : Noël Meunier

« Dix jours après avoir embarqué à Calicut, nous arrivâmes aux îles Maldives, qui sont une des merveilles du monde. Il y a au moins cent îles réunies en forme d'anneau avec une entrée comme une porte par où seulement peuvent entrer les navires. Lorsqu'un bateau arrive, il doit se faire conduire par un pilote du pays pour se rendre dans les autres îles. Ces îles sont si rapprochées que la cime des palmiers qui se trouvent dans l'une paraît dès qu'on quitte l'autre. Si le bateau se trompe de direction, il ne peut entrer et le vent l'entraîne vers le Ma'bar ou vers Ceylan. Dans ces îles, les habitants sont tous musulmans, dans de foi et de pitié. »

Ibn Battûta, *Voyages et périples*  
« Les Maldives, Ceylan et le Bengale »

« Au bout de quinze jours de navigation sur ce fleuve, nous parvînmes à Sunurkâwân qui est la ville dont les habitants se saisirent du derviche Shaydâ quand il se réfugia chez eux. Lorsque nous y arrivâmes, nous y trouvâmes une jonque qui devait se rendre à Java, située à une distance de quarante jours de mer. Nous y embarquâmes et arrivâmes quinze jours après au pays d'al-Barahnakâr. »

Ibn Battûta, *Voyages et périples*  
« Sumatra et Chine »

On parle souvent d'explorations vers l'orient mais il n'est pas à négliger les mouvements de l'Orient vers l'Occident. Héro national en Chine où il est considéré comme l'un des plus grands navigateurs de l'histoire, Zheng He incarne ces mouvements exploratoires de l'Orient vers l'Occident et contredit ainsi l'image d'une Chine fermée aux explorations et aux empires maritimes.

## Zheng He

Zheng He est né en 1371 dans une famille musulmane du sud de la Chine d'origine mongole. Il fut capturé à l'âge de 10 ans, émasculé, et placé au service d'une famille princière de la dynastie des Ming. Lorsque l'empereur Yongle (r. 1402-1424) monta sur le trône avec l'aide des eunuques, il le nomma amiral de la flotte impériale. Zheng He effectua sept expéditions entre 1405 et 1433. La taille de ses navires a été exagérée. Il est admis aujourd'hui qu'ils mesuraient 60m de long pour les plus grands.



\*\*\*\*  
ZHENH HE  
© DR

*« Moi, Zheng He, c'est l'Occident que je partis découvrir ! Mon maître, le grand empereur de Chine, me nomma à la tête de plusieurs expéditions maritimes. Je n'avais pourtant jamais pris la mer auparavant ! Je partis donc sur les mers, en mission diplomatique et commerciale, vers l'autre bout du monde. Je suis allé jusqu'en Egypte et sur les côtes de l'Afrique noire. Si vous ne me connaissez pas, sachez qu'en Chine, on me considère encore comme le premier des grands navigateurs ! »*

Enfin, c'est avec le navigateur portugais Vasco de Gama que le visiteur achève son voyage.

## Vasco de Gama

Vasco de Gama a ouvert une route maritime entre l'Europe occidentale et l'Orient en passant par le cap de Bonne-Espérance, lors du premier de ses voyages (1497-1499) vers l'Inde. Lors de sa première expédition, il fut le premier navigateur à parcourir une si grande distance sur mer. À la tête de quatre navires et de 170 hommes d'équipage, il fut le premier Européen à parvenir aux Indes par voie maritime. Son acharnement et son courage permirent au Portugal de trouver une nouvelle route des épices et d'établir leur premier empire commercial au Moyen-Orient, ce qui changea la face du Monde



\*\*\*\*  
VASCO DE GAMA  
© DR

*« Le roi du Portugal m'a chargé de découvrir une nouvelle route vers les épices de l'Orient. Il m'a nommé à la tête d'une flotte bien maigre dans ce but ! En contournant l'Afrique, nous nous sommes aventurés sur une mer où aucun bateau européen n'était jamais allé. Nous avons atteint l'Inde et ses promesses de richesses. Nous avons affronté des tempêtes bien entendu, mais nous avons surtout connu la faim, la soif, l'épuisement et le désespoir. Beaucoup d'entre nous sont morts du scorbut, la maladie des marins qui manquent de nourriture fraîche ! »*

## CONCLUSION

En 1453, Byzance tombe aux mains des Ottomans, qui règnent désormais en maîtres sur le commerce maritime en Méditerranée. Un siècle plus tard, la flotte ottomane conduite par Barberousse conquiert de nombreux ports et menace les États européens. Pour défendre leurs intérêts, ces derniers forment une coalition, qui défait l'escadre du sultan lors de la bataille de Lépante (1571) et met fin au monopole ottoman.

Dans l'océan Indien, les Européens ont augmenté considérablement leurs profits commerciaux grâce aux routes ouvertes par les Portugais. Les États d'Europe du Nord s'organisent, et prennent la main au détriment des Méditerranéens. La création en 1602 de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC) consacre la mainmise occidentale sur l'organisation des échanges commerciaux.



AL-HÂRITH PART POUR UN VOYAGE LOINTAIN  
DANS L'OCÉAN INDIEN EN COMPAGNIE D'ABÛ ZAYD

Al-Harîrî, Al-Maqâmât (Les Scânces), miniatures et calligraphie d'Al-Wâsîfî,  
Iraq, 1237. Fac-similé.  
© Bibliothèque Nationale de France - Paris

---

## ❖ COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

### NALA ALOUDAT

Nala Aloudat est diplômée de la Sorbonne en histoire de l'art et en archéologie des pays de l'Islam. Elle est actuellement chargée de collections et d'expositions à l'Institut du monde arabe.

### AGNÈS CARAYON

Agnès Carayon est docteur en histoire, spécialiste du monde arabo-musulman médiéval. Elle a participé au commissariat de plusieurs expositions présentées à l'Institut du monde arabe, où elle occupe le poste de chargée de collections et d'expositions.

### VINCENT GIOVANNONI

Vincent Giovannoni a longtemps été ébéniste, charpentier de marine et skipper. Docteur en sciences humaines, il est à présent conservateur au Mucem.

### ANNE JOYARD

Anne Joyard est consultante indépendante dans le monde de l'art et de la culture. Elle a participé à de nombreux projets de recherche et de mise en valeur concernant l'océan Indien et la Méditerranée et a collaboré plusieurs années au département des expositions de l'Institut du monde arabe.

## ❖ ARTISTES

### CHRISTINE COULANGE • *artiste multimédia, réalisatrice*

Christine Coulangue est à l'origine des différentes vidéos présentes dans l'exposition. Compositrice et vidéaste, pionnière de l'art multimédia en France. Elle crée en 1989, avec Nchan Manoyan, *Sisygambis*, dont elle est la directrice artistique.

### NATYELLI MORA • *plasticienne - marionnettiste et réalisatrice*

### PHILIPPE GUINET • *scénariste et réalisateur*

### CORALIE MANIEZ • *marionnettiste*

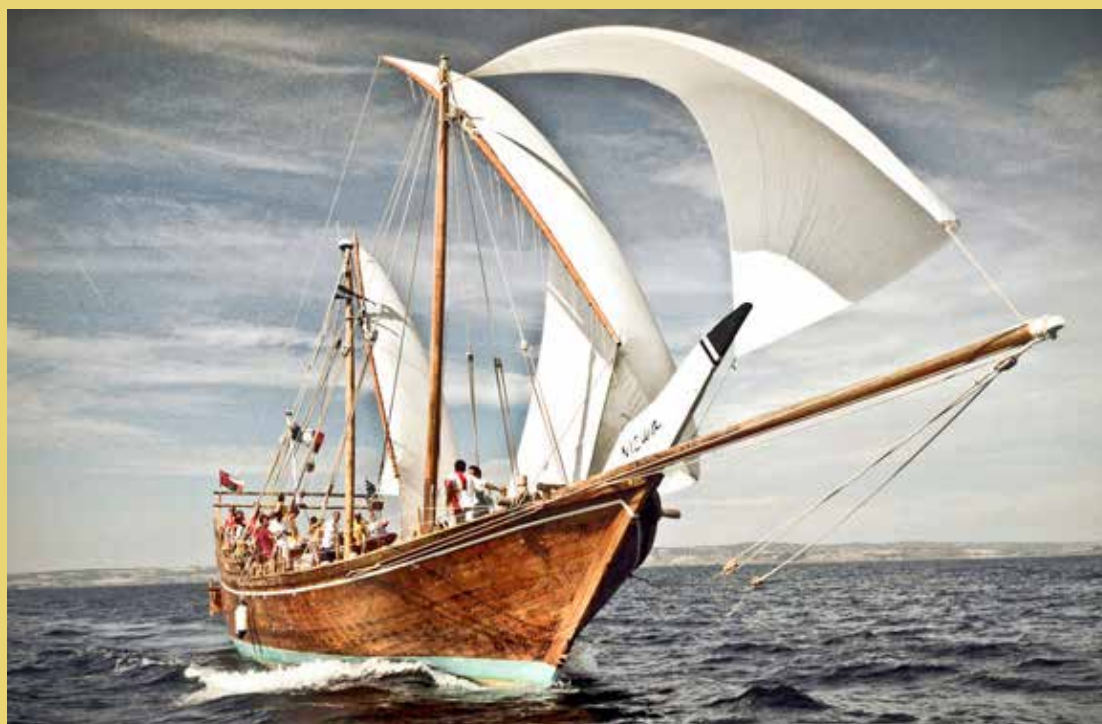
### AMINA ANNABI • *chanteuse*

L'Institut du monde arabe tient à exprimer sa plus vive reconnaissance aux prêteurs qui ont permis à cette exposition de voir le jour.





# UN BOUTRE OMANAIS EXPOSÉ À L'IMA



\*\*\*\*\*  
NIZWA  
© Reno Marca

*À l'occasion de l'exposition Aventuriers des mers, De Sindbad à Marco Polo, l'Institut du monde arabe avec le soutien Sultanat d'Oman, présente un extraordinaire boutre omanais traditionnel, Nizwa, installé sur le parvis de l'IMA.*

*Exposé au Port-Musée de Douarnenez, celui-ci a permis le convoi exceptionnel du boutre jusqu'à Paris où il prendra place sur le parvis de l'IMA le temps de l'exposition.*



## ❖ NIZWA, UN BOUTRE EXCEPTIONNEL SUR LE PARVIS DE L'IMA

Le boutre exposé à l'IMA est une réplique des boutres traditionnels datant du IX<sup>ème</sup> siècle et une illustration parfaite des méthodes et de l'art de navigation des arabes. Bateaux en voie de disparition, construits entièrement en bois, les boutres étaient utilisés originellement pour le commerce local et la pêche à la perle. Ils sont fabriqués dans l'ensemble des pays du Golf Persique, l'Inde et de la côte Est Africaine et étaient réputés pour leur ténacité à naviguer sous les moussons.

Nizwa est l'un des derniers boutres en bois construit dans les chantiers de « Sur » en Oman en 1992. Il tire son nom de la ville Omanaise, située dans les montagnes à quelques kilomètres de Muscat. Racheté en 2004 par un couple de Français résidant à Dubaï, cet ancien bateau de pêche de 24 m emblématique de la mer d'Arabie est gréé et transformé en habitation. Quelques années plus tard, il rallie la Camargue en longeant les côtes sud de l'Arabie puis en remontant la mer Rouge. Avant de prendre la route de La Rochelle – au sens propre : il est acheminé par camion – à l'invitation du Port-musée de Douarnenez. Puis, par mer, cap à l'ouest en direction de Belle-île, jusqu'à la pointe du Raz puis l'île de Sein, avant de rejoindre Douarnenez le 25 juin 2014.

### LE BOUTRE EN CHIFFRES

**31** m de longueur  
**6** m de largeur  
**38** tonnes

### INAUGURATION DU BOUTRE

**24 novembre à 15h à l'IMA**

en présence de Jean-Marc Ayrault  
*Ministre des Affaires étrangères et  
du Développement international*

et de monsieur S.Exc Humaid AL MAANI  
*Ambassadeur du  
Sultanat d'Oman à Paris*



Avec le soutien du Sultanat d'Oman et le concours du Port-Musée de Douarnenez

ILLUSTRATION DU BOUTRE  
© Reno Marca

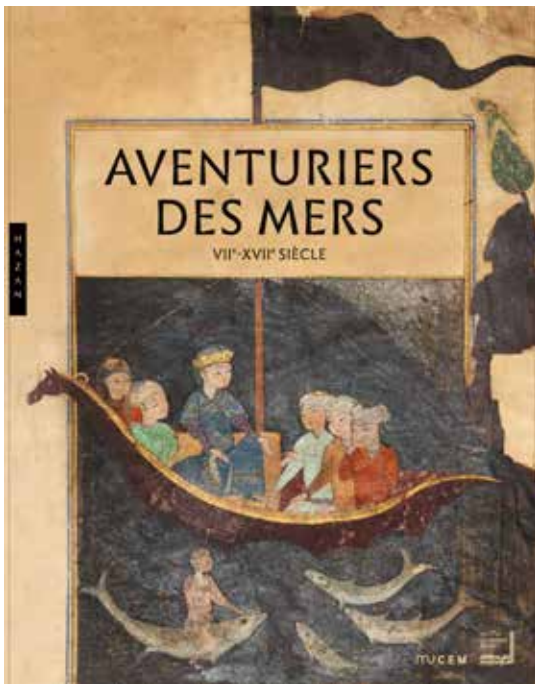


**AUTOUR DE  
L'EXPOSITION**





## ❖ CATALOGUE DE L'EXPOSITION



224 pages • 29 € TTC  
Éditions Hazan / Collection « Catalogues d'exposition »

### OUVRAGE COLLECTIF SOUS LA DIRECTION DE

Nala ALOUDAT • chargée de collections et d'expositions à l'Institut du Monde arabe (IMA)

Agnès CARAYON • chargée de collections et d'expositions à l'IMA

Vincent GIOVANNONI • conservateur au MuCEM

De Sindbad le marin à Marco Polo, puis d'Ibn Battûta et Vasco de Gama jusqu'aux Compagnies des Indes orientales, d'extraordinaires récits de voyages ont conté la richesse des échanges maritimes entre les mers de l'Ancien Monde. Cette exposition, qui ouvrira ses portes à l'Institut du Monde Arabe en novembre 2017, puis au MuCEM dès le mois de juin 2017, et son catalogue conduiront le visiteur et le lecteur au croisement de l'or d'Afrique et de l'argent d'Occident, des diamants de Golconde et des verreries de Venise, des porcelaines, des soieries et des épices venues de Chine et des Moluques.

Loin de faire obstacle entre les hommes et les civilisations, les mers et les océans sont des espaces partagés qui permettent d'aller à la rencontre des autres, et de commercer avec eux. Après avoir longtemps pensé la mer comme un espace périlleux, les hommes ont ensuite appris à surmonter leurs craintes pour mieux y voyager, en développant de multiples savoirs tout d'abord empiriques, bientôt revisités par les progrès techniques et le développement des connaissances scientifiques. Forts de ces acquis, les navigateurs sont allés toujours plus loin, plus sûrement et plus vite pour étendre et resserrer la trame des réseaux d'échanges.

Cette exposition sera ainsi centrée sur les voyages et les routes maritimes parcourues par des marins, des voyageurs et des marchands, tous à la recherche de fortunes à faire, d'âmes à convertir, de nouveautés à découvrir.

### AUTEURS

Nala Aloudat - Edward A. Alpers - Jean-Louis Bacqué-Grammont - Philippe Beaujard  
Patrick Boucheron - Joëlle Bouvry - David Bramoullé - Agnès Carayon - Stefano Carboni  
Ernestine Carreira - Vincent Giovannoni - Christian Grataloup - Béatrice Hermitte  
Mireille Jacotin - Anne Joyard - Jérôme Kerlouégan - Elizabeth Lambourn  
Didier Marcotte - Christophe Picard - Éric Rieth - Axelle Rougeulle - Pierre Schneider  
Abdul Sheriff - Emmanuelle Vagnon - Éric Vallet - Annie Vernay-Nouri  
Élisabeth Yota - Bing Zhao

## ❁ AUTOUR DE L'EXPOSITION

### \* QANTARA N°101 - OCTOBRE 2016

Dossier consacré aux « Voyages au temps d'Ibn Battûta et de Marco Polo »

### \* SPECTACLES

**UN SOIR À LA CASBAH D'ALGER** AVEC ABDELKADER CHAOU ET KAMEL AZIZ \* SAMEDI 3 DÉCEMBRE \* 20H

Initialement prisé par les dockers et les pêcheurs, le chaâbi, jailli des entrailles de la basse casbah d'Alger au début du XX<sup>ème</sup> siècle, a élargi depuis son audience. Avec Abdelkader Chaou inscrit dans la lignée du maître fondateur, El Hadj M'hamed El Anka et Kamel Aziz, l'un des plus grands talents du « néochaâbi ».

**MÉLODIE DES PORTS** DU TRIO NADIA KHALESS \* SAMEDI 14 JANVIER \* 20H

Porté par la voix sublime de Nadia, le trio revisite les répertoires fermement attachés aux ports d'Agadir, où flotte l'âme berbère, d'Alger et de Sfax, ville natale du grand Mohamed Jamoussi.

**LA PASSION D'ADONIS** DE ZAD MOULTAKA \* SAMEDI 21 JANVIER \* 20H

Ici, Zad Moultaqa rend un vibrant hommage à Adonis, poète et critique littéraire syrien d'expression arabe et française, né Ali Ahmed Saïd Esber en Syrie, le 1<sup>er</sup> janvier 1930. Son pseudonyme se réfère au dieu d'origine phénicienne, symbole du renouveau cyclique.

### \* CINÉ-DÉBATS

**KINDIL EL BAHR** DE DAMIEN OUNOURI \* Algérie/Koweït/USA, fiction, 2016, 40' \* MARDI 29 NOVEMBRE \* 19H

Lors d'une sortie à la plage, Nfissa, jeune mère de famille, est lynchée à mort par un groupe d'hommes alors qu'elle se baignait seule au large. Personne ne semble avoir été témoin de sa disparition. Peu après, sur cette même plage, tous les baigneurs meurent subitement.

**HÉRACLITUS, LE BATEAU NOIR** DE GILLES DELMAS \* France, documentaire, 2013, 52' \* MARDI 24 JANVIER \* 19H

Voyage poétique de la jonque l'Héraclitus, lancée dans une expédition 2011-2014 pour explorer les histoires culturelles des peuples des ports de la Méditerranée.

### \* CINÉ-IMA

**HARRAGAS** DE MERZAK ALLOUACHE \* France/Algérie, fiction, 2010, 95' \* MARDI 10 JANVIER \* 19H

Mostaganem, à 200km des côtes algériennes. Hassan, un passeur, prépare en secret le départ illégal d'un groupe d'immigrants vers les côtes espagnoles. Dix « brûleurs » participent au voyage. Harragas est l'odyssée de ce groupe rêvant à l'Espagne, porte ouverte sur l'Eldorado européen.

**LA MÉMOIRE MARITIME DES ARABES** DE KHAL TORABULLY \* Ile Maurice, documentaire, 1998, 52' \* MARDI 31 JANVIER \* 19H

L'activité maritime des Arabes, peuple réputé désertique, s'accroît à partir du VII<sup>ème</sup> siècle, couvrant l'Espagne jusqu'à la Chine et les côtes africaines. Connaissances astronomiques, impulsion du commerce et de la science : autant d'éléments de réponse que donne ce film. Une invitation sur les traces de Sindbad qui souligne la rencontre entre les peuples et la réalité d'une culture homogène dans l'océan Indien.

**À PROPOS D'ELLY** DE ASHGAR FARHADI \* Iran, fiction, 2011, 96' \* MARDI 21 FÉVRIER \* 19H

Un groupe d'amis iraniens passe des vacances dans une vaste demeure au bord de la mer caspienne. Sepideh, qui s'est occupée de l'organisation, a décidé d'inviter Elly en espérant que celle-ci ne soit pas indifférente au charme de son ami Ahmad, qui sort tout juste d'une rupture. Les vacances se passent dans la bonne humeur, jusqu'à la soudaine disparition d'Elly...



Qantara 101 / Automne 2014



Nadia Khaless © DR



© DR

## ❖ ACTIONS ÉDUCATIVES

### \* VISITES GUIDÉES LES AVENTURIERS DES MERS, DE SINDBAD À MARCO POLO

#### TOUS PUBLICS

☞ Du mardi au vendredi à 14h30 et 16h, les samedis, dimanches et jours fériés à 11h30, 14h30 et 16h.  
Achat en ligne et réservation obligatoire 01 40 51 38 14 \* 20 personnes

#### GROUPES

☞ Du mardi au vendredi entre 10h et 14h, samedi, dimanche et jours fériés entre 10h et 12h30.  
Réservation obligatoire 01 40 51 38 45 ou 39 54 \* 20 personnes



### \* ATELIER DE CRÉATION EN FAMILLE « INVENTER LE MONDE »

On visite l'exposition un carnet à la main pour faire des relevés, des croquis. À l'atelier, sur une carte, on inventera le monde des marins valeureux. On y placera les ports d'attaches aux eaux calmes et accueillantes, les îles aux habitants étranges à découvrir, les gouffres, les tempêtes et les monstres à éviter.

☞ Les samedis du 19 novembre 2016 au 25 février 2017 et pendant les vacances scolaires du 20 au 23 décembre et du 27 au 30 décembre 2016 et du 7 au 11 février et du 14 au 18 février 2017

Tarifs : 1 enfant + 1 parent 13€, 2<sup>e</sup> enfant 6€

Achat en ligne et au 01 40 51 38 14 \* 20 personnes

### \* STAGE D'ÉCRITURE « CARNET DE VOYAGE »

L'Institut du monde arabe et le Labo des histoires s'associent pour proposer ce stage d'écriture créative animé par l'écrivaine Françoise Khoury, autour de l'exposition « Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo ». Entre histoire et fiction, Françoise Khoury donnera aux jeunes participants les clés de la confection et de l'écriture d'un carnet de voyage. Cartes, outils de navigation, costumes, textes et dessins les aideront à construire leur récit.

☞ Stage gratuit de trois matinées, ouvert aux enfants et aux jeunes de 8 à 15 ans.

Première session, les 20, 21 et 22 décembre 2016 de 10h30 à 12h30

Deuxième session, les 7, 8 et 9 février 2017 de 10h30 à 12h30

Réservation obligatoire \* 01 40 51 38 14 \* 12 participants





### \* ATELIER DE CRÉATION POUR ENFANTS « DES MONSTRES TERRIFIANTS »

Atelier de céramique pour malaxer l'argile, modeler et fabriquer des bas-reliefs de créatures fantastiques, terrifiantes venues des fonds marins.

☞ Ouvert aux enfants dès 6 ans  
Les 14, 15 et 16 février 2017, de 10h à 12h30.  
Tarif : 15 € par enfant. 8 participants  
Achat en ligne et au 01 40 51 38 14

### \* EXPOSITION-ATELIER « CORSAIRES ET PIRATES »

Pirates et corsaires jettent l'ancre et prennent d'assaut l'Institut du monde arabe. Les frères Barberousse, Murad rais, Hassan Corso, Dragut... : les aventures de ces figures de légende se confondent avec la véritable histoire des écumeurs des mers. Naviguer est un art. Les aventuriers d'un jour découvrent l'univers fantastique de la mer. Enrôlés sur un vaisseau pirate, ils apprennent à utiliser les outils de navigation et à déchiffrer des codes secrets pour une chasse au trésor.

☞ Ouvert aux enfants de 6 à 12 ans.  
Pour les scolaires Renseignements \* 01 40 51 38 45 ou 39 54  
Pour les individuels Renseignements \* 01 40 51 38 14

### \* LIVRET-JEUNES, AVENTURIERS DES MERS, DE SINDBAD À MARCO POLO

Propose une lecture de l'exposition à destination des enfants et des adolescents, il est richement illustré des plus belles œuvres exposées. Un exemplaire est offert à chaque classe et au CDI de l'établissement.

☞ Edition IMA/Sivana editoriale \* 6€ \* En vente à la librairie de l'IMA

### \* JOURNAL DE MICKEY, CORSAIRES ET PIRATES

Des jeux, une chasse au trésor... Ce petit journal est distribué aux enfants qui participent à l'atelier *Corsaires et pirates* et aux abonnés du journal de Mickey d'Ile-de-France.



### \* CONTACT PRESSE

SYLVAIN ROBIN  
srobin@imarabe.org \* 01 40 51 34 86



# MÉCÈNES & PARTENAIRES





## ✿ AVEC LE SOUTIEN DE



### *Fondation Total*

#### **L'EXPOSITION AVENTURIERS DES MERS, DE SINDBAD À MARCO POLO A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LE MÉCÉNAT PRINCIPAL DE LA FONDATION TOTAL**

Il suffit d'évoquer Sindbad le marin et Marco Polo pour être emporté immédiatement par le souffle épique des aventures qui ont marqué si durablement notre imaginaire commun. Mais au-delà des ces figures légendaires, ce nouvel opus de l'IMA nous donne à voir une facette inattendue, passionnante, et enrichissante de l'histoire du monde arabe à travers les mers.

Ainsi, en embarquant sur les routes de Méditerranée et jusqu'aux confins de l'océan Indien, nous verrons que la richesse des échanges entre les mers de l'Ancien Monde constituait les prémices médiévaux d'une première globalisation du monde. Nous voguerons à la rencontre de l'évolution des sciences et des techniques, et nous découvrirons les fruits artistiques, culturels et sociaux résultant de ces échanges. Nous réaliserons alors à quel point notre présent trouve des similitudes avec ces épopées maritimes arabes qui reposaient sur une passion humaine à se dépasser et à aller à la rencontre de l'autre.

Partenaire de l'Institut du monde arabe depuis 2005 et Grand Mécène depuis 2011, la Fondation Total explore avec bonheur, dans *Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo*, une nouvelle étape d'un parcours dédié à la célébration d'une région du monde particulièrement chère au Groupe, dans ses dimensions artistiques, esthétiques, scientifiques et humaines.

#### **LA FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL**

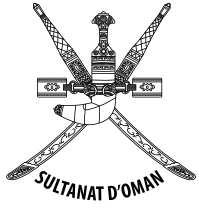
Créée en 1992, la Fondation d'entreprise Total s'est donné pour mission d'accompagner les jeunes vers l'autonomie et de bâtir avec ses partenaires une société plus harmonieuse, notamment en favorisant l'accès aux cultures du monde au plus grand nombre et aux jeunes en particulier. Elle privilégie les partenariats à long terme et cherche à explorer de nouvelles voies au plus proche du terrain, pour construire un monde plus beau, plus juste et plus responsable.

La diversité et la complémentarité des actions soutenues par la Fondation Total en font l'un des principaux acteurs français du mécénat culturel et un Grand Mécène de l'Institut du Monde Arabe.

Pour plus d'informations :

[www.fondation.total.com](http://www.fondation.total.com) • [www.facebook.com/FondationTotal](https://www.facebook.com/FondationTotal)

Responsable communication : Caroline Guillot • [caroline.guillot@total.com](mailto:caroline.guillot@total.com)



*Sultanat d'Oman*





## *Groupe Casino*

1<sup>ère</sup> enseigne de distribution créée en France en 1898 le groupe Casino, est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux du commerce alimentaire. Sa politique d'innovation permanente, sa capacité à s'adapter aux réalités locales, ses engagements sociétaux volontaristes en font un acteur unique dans l'univers de la distribution.

S'appuyant sur un vaste réseau d'enseignes complémentaires - populaires, qualitatives, de proximité, en e-commerce - et innovantes, le Groupe compte, en France, 10 627 points de vente pour répondre à l'ensemble des besoins et modes de consommation et 6 sites de e-commerce dont Cdiscount, leader en France.

Outre ses magasins en France le groupe compte plus de 4.000 magasins en propre en Amérique Latine et dans l'Océan indien et a développé de nombreux partenariats à l'international, notamment dans le monde arabe, avec des acteurs économiques de premier plan (EAU, Koweït, Qatar, Tunisie, Djibouti...). Dans tous ces pays du monde, le Groupe CASINO connaît un fort développement.

En 2015, le groupe Casino a réalisé, en Amérique Latine et en France, un chiffre d'affaires consolidé de 46,1 milliards d'euros et emploie plus de 325 000 collaborateurs dont 75.000 en France.

Le Groupe Casino est fier du partenariat qu'il a noué avec l'Institut du Monde Arabe pour soutenir l'exposition *Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo* événement exceptionnel qui, à travers plus de 200 chefs-d'œuvre, va nous permettre une immersion dans une histoire des échanges maritimes et des voyages.



## *BenQ*

Le groupe BenQ est une machine puissante, qui opère dans plus de 30 pays et dans des industries multiples (solutions de Vidéoprojection, Écrans grandes tailles et LCD-TFT).

Nous sommes leaders sur l'ensemble de nos marchés et en particulier dans le domaine de la scénographie, car en tirant partie de chaque spécialisation, le groupe BenQ contrôle une chaîne de valeurs très efficace, capable de fournir des composants critiques et des solutions aux professionnels.

Dans tout ce que nous faisons nous confirmons notre engagement à constamment perfectionner notre gamme pour apporter l'expérience de visionnage la plus aboutie possible avec la meilleure technologie d'affichage. Notre particularité émerge du fait que BenQ ne cesse de vouloir innover et d'avancer auprès de partenaires qui partagent nos valeurs d'engagement, c'est pourquoi nous sommes fiers aujourd'hui de notre partenariat avec l'Institut du Monde Arabe, afin de soutenir l'exposition *Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo*, du 15 novembre 2016 au 26 février 2017, événement exceptionnel et phare de la rentrée culturelle, une aventure en mer à voir et à vivre, au fil d'un parcours immersif mêlant son, images et procédés optiques.

\*\*\*\*\*

L'Institut du monde arabe remercie chaleureusement S.A.S. le Prince Albert II et la Principauté de Monaco pour leur soutien.

✿ EN PARTENARIAT AVEC



**Jack Lang**

Président

**Directeur général**

Mojeb Al Zahrani

**Secrétaire général**

David Bruckert

**Commissariat général**

Nala Aloudat, *Chargée de collections et d'expositions, IMA*

Agnès Carayon, *Chargée de collections et d'expositions, IMA*

Vincent Giovannoni, *Conservateur, Mucem*

Avec la collaboration d'Anne Joyard, *historienne de l'art*

**Comité scientifique**

Benoît Junod, Elizabeth Lambourn, Christophe Picard, Éric Rieth, Axelle Rougeulle, Éric Vallet

**Service des expositions**

Aurélie Clemente-Ruiz, *chef de service*

**Scénographie**

Atelier Maciej Fiszer, assisté de Timothée Ma Mung, Emma Jasson et Gerardo Izquierdo

*Architectes scénographes*

**Graphistes**

Atelier Bastien Morin, assisté de Nathan Morel et Camille Grangier

**Conception lumière**

ACL



\*\*\*\*\*

## INSTITUT DU MONDE ARABE

1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

+33 1 40 51 38 38 \* imarabe.org

\*\*\*\*\*

Ouvert mardi - vendredi : 10h - 18h

Samedi - dimanche - jours fériés : 10h - 19h

Fermé lundi

\*\*\*\*\*

Plein tarif : 12 € \* Tarif réduit : 10 €

## VISUELS PRESSE

\*\*\*\*\*

Les visuels déployés dans les pages de ce dossier représentent une sélection disponible pour la presse. Ces images sont libres de droits et peuvent être utilisées jusqu'à la fin de la manifestation. Aucune image ne peut être recadrée, ni retouchée. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit correspondant.



## CONTACTS PRESSE

\*\*\*\*\*

TIMOTHÉE NICOT \* ORIANE ZERBIB

tnicot@communicart.fr \* 01 71 19 48 01 \* 06 99 35 50 05

ozerbib@communicart.fr \* 01 71 19 48 04 \* 06 31 45 77 75



INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE

معهد  
الدراسات  
العربية  
بباريس

